



JEAN DUVERT
LE RÔLE DES COLLECTIVITÉS LOCALES
EN FACE DES VESTIGES DU PASSÉ EUROPÉEN

Au monument où un courant favorable se crée, l'opinion, qui jusque là semblait en général se désintéresser de ce qui ne constituait pas la matérialité immédiate de la vie et faisait commencer l'histoire aux cinquante dernières années, paraît maintenant reprendre goût à la visite et à l'examen de tout ce qui se rattache au passé.

Les signes visibles, les traces palpables de la stratification de l'Europe à travers les âges se trouvent sur le territoire de toutes les collectivités de base qui la composent à travers les frontières conventionnelles de nos différents pays. C'est donc aux collectivités locales que revient la mission de leur mise en valeur.

Dans certaines régions, souvent éloignées, nous retrouvons les monuments combien émouvants et mystérieux de la préhistoire, dolmens, menhirs, cromlechs, grottes, sculptures et peintures, etc...

Plus près de nous, les traces des transhumances caractérisées par des monuments sommaires mais pleins d'intérêts, ensuite les vestiges du séjour meilleurs véhicules des civilisations méditerranéennes à travers l'Europe. Puis pendant les désastres des époques décadentes les marques des flux et reflux de ceux qui venus du nord, de l'est ou du sud s'intégrèrent et complétèrent sur place les populations ayant survécu.

Suivit la longue période souvent méconnue du Moyen Age, qui voyant naître les châteaux-forts et la féodalité, pendant cinq siècles malgré les luttes fratricides, rapprocha et mélangea à nouveau les peuples d'Europe, faisant éclore entre autres sous l'élan de la foi les plus beaux chefs-d'oeuvre d'architecture européenne, avec les basiliques romanes, les cathédrales gothiques et autres monuments culturels auxquels s'ajoutent maints palais réalisés au cours de nombreuses années et parfois même de siècles, par des générations d'artisans et d'artistes venus de toutes les parties de l'Europe, forçant encore aujourd'hui l'admiration.

Ensuite les chefs-d'oeuvre de la Renaissance partout répandus renouvelèrent ceux de l'Antiquité.

Puis vint l'épanouissement des 17^e et 18^e siècles dont palais et châteaux et de magnifiques édifices publics et privés sont partout le témoignage. Le 19^e et le 20^e sont évidemment les plus abondamment représentés.

Pour conclure, nous devons loyalement reconnaître devant une connaissance combien imparfaite mais impartiale de l'histoire, qu'à travers l'Europe tous les monuments, du plus minime au plus fastueux, tous les édifices publics et privés du plus beau palais à la plus humble chaumière, s'ils possèdent leur caractère original ou classique doivent être actuellement pieusement conservés, consolidés et mis en valeur comme les témoins précieux de notre passé commun.

Ils doivent l'être parce que où qu'ils se trouvent, ceux-ci constituent essen-

tiellement la base irremplaçable du patrimoine culturel européen, dont souvent la conception et la réalisation des plus beaux d'entre-eux proviennent de la plus large coopération des cervaux et des mains-d'oeuvre artisanales de tous nos pays.

C'est donc une croisade qui s'ouvre plaçant les collectivités locales devant de nouveaux devoirs, les chargeant de nouvelles responsabilités et entraînant de leur part l'initiation du peuple européen à la connaissance de tous ces trésors, qui lui sont communs, répandus sur leurs territoires locaux à travers toutes les nations européennes, dont la mise en état, la sauvegarde et la mise en valeur doivent être assurés, après l'inventaire hiérarchisé et raisonné qui s'impose, par la collaboration européenne de toutes initiatives locales publiques et privées, comme cela a déjà commencé en Italie et en Angleterre.

En compensation, des contreparties financières seront en même temps créées par des courants touristiques nouveaux qui se développeront faisant connaître tous ces témoins du passé judicieusement mis en valeur.

Il n'est jamais trop tard, mais il faut aller vite, beaucoup de ces vestiges d'un passé commun sont en voie de disparition sous les outrages prolongés des intempéries, le vandalisme des hommes et leur incompétence ignorante en face de ces richesses spirituelles, à l'heure même où, par la réaction du franchissement du « mur de son » par les avions supersoniques, le progrès incoscient provoque l'écroulement des tours millénaires lézardées.

JEAN DUVERT

THE ROLE OF LOCAL COMMUNITIES
IN THE CONTEXT OF EUROPE'S HISTORIC REMAINS
SUMMARY.

Visible signs and tangible traces of Europe's structure through the ages are to be found in all old local communities cutting across national frontiers. Local communities should therefore be responsible for their reclamation.

We have only an imperfect knowledge of our history, and should recognise accordingly that every monument in Europe, from the most sumptuous to the dingiest, that every public or private building, from the finest palace to the humblest cottage, should be preserved, consolidated and exhibited as precious evidence of our common past.

For they all represent the irreplaceable basis of our cultural heritage, and the finest of them owe their conception and construction to the fullest cooperation of the intellect and craftsmanship of all our countries.

This crusade must start with local communities being entrusted with the task of bringing the people of Europe to a realisation of all its treasures, scattered as they are throughout its nations, and belonging, as they do, in common to the people.

Their preservation and usefulness must be ensured by collaboration between every local public or private initiative, as is already happening in England and Italy.

Such expense as is incurred will be at least partly covered by new streams of tourists, which will be drawn to these traces of the past, newly and intelligently brought to their notice.